



Sur une idée originale de Fanny Bérard

Spectacle jeune public et familial

Mis en scène par François Joinville

CIE NANOUA

cie.nanoua@gmail.com

06.83.15.29.44

www.cie-nanoua.com

Sommaire

- Généalogie de l'écriture
 - I/Une création librement inspirée de Mafalda
 - II/Une création qui se nourrit de regards d'enfants
- Note dramaturgique
 - ça raconte quoi ?
 - L'enjeu et le parti pris
 - Comment la scénographie, le clown et l'objet s'inscrivent dans la dramaturgie
- les équipes de la création, les partenaires et le public
- Calendrier de diffusion
- Parcours des artistes
- La compagnie
- Annexes
 - / Presse

Généalogie de l'écriture

L'écriture de ce spectacle, initiée par Patrick Lerch, s'inspire librement de Mafalda, Bande Dessinée de Quino, une de ses œuvres les plus marquantes.

Elle s'est ensuite nourrie, durant deux ans, à travers des collectages de paroles, de questionnements d'enfants et de leurs regards sur le monde (en collaboration avec la Maison Folie Wazemmes, la Maison Folie Beaulieu de Lomme, l'école Curie Pasteur et le foyer Saint Antoine à Lille).

1/ Une création librement inspirée de Mafalda

« Je ne crois pas que l'humour puisse changer quoi que ce soit, mais c'est parfois le grain de sable qui peut faire évoluer les choses ». Ainsi pensait Joaquín Salvador Lavado, plus connu sous le pseudonyme de Quino, dont on dit qu'il est « le dessinateur latino-américain le plus important du siècle ».

Naissance de Mafalda

Quino crée en 1963 le personnage de Mafalda, qui au fil des années, rencontrera de nouveaux personnages, ne manquant pas de nous rappeler nos contemporains.

Qui donc est t'elle ?

Eveillée, espiègle et grave, incapable de supporter l'horreur du monde, Mafalda dévoile une humanité aussi "imparfaite" que réelle.

Petite fille curieuse, éternelle anticonformiste, inquiète de la santé de la planète, de la paix dans le monde, **Mafalda regarde l'univers des adultes avec des yeux d'enfant.**

Mafalda, aujourd'hui ?

« Depuis que j'ai abandonné la série en 1973, le monde qui existait alors, et que Mafalda critiquait tant, n'a pas disparu, peut-être a-t-il même empiré », disait-il.

Tomas Ely Martínez disait aussi des créatures de la BD que « Si elles continuent à séduire des jeunes qui n'étaient pas nés quand la bande dessinée s'est interrompue, c'est parce qu'elles expriment les passions et les bonheurs secrets de la vie quotidienne [...] Leur façon de réagir devant les événements est alimentée par une flamme qui est la même qu'il y a deux siècles et qui sera la même dans des dizaines d'années »

En effet, les faits abordés dans Mafalda restent très proches de ce que nous vivons encore aujourd'hui et, **à travers un trait d'humour extrêmement subtil, la pertinence des propos, les histoires de Quino sont une source d'inspiration riche à différents niveaux, autant politiques qu'humanistes.**

Mafalda est une BD que j'ai découverte il y a 10 ans, que je relis régulièrement depuis et qui n'a eu de cesse de m'interpeller, m'appeler, me happer, car il y a dans ces histoires, un condensé de ce qui m'a amené au spectacle vivant: ce sont des histoires qui font rire, comme grincer, des histoires qui touchent, qui traversent celui qui les reçoit, par des courants légers, mais qui laissent une trace de réflexion, d'interrogations.

En somme, des histoires qui à travers le rire, la poésie de l'enfance, font réagir et réfléchir sur notre petit monde d'humains...

II/Une création qui se nourrit de regards d'enfants

Nous avons depuis 2009 mené différents collectages de paroles d'enfants pour nourrir l'écriture d'Oulala : qu'est-ce qui les interpelle, les questionne, quelles sont leurs incompréhensions comme leurs théories, leurs inacceptables comme leurs souhaitables.

Nous avons recueilli leurs émotions face à certaines réalités qui dérangent ou effraient et avons stimulé leur potentiel créatif à imaginer d'autres possibles.

Ce travail de collectage s'est réalisé grâce à différents partenariats :

- **La Maison Folie Beaulieu de Lomme et l'école Curie pasteur** : rencontres depuis 2009 avec la classe de Laurence Lescecq (CM1/ CM2) et découverte de la BD Mafalda ; sensibilisation au jeu théâtral à travers des laboratoires de jeu, au processus de création à travers le suivi des différentes étapes de créations (aux Maison Folie Beaulieu et Wazemmes) et interview.

- **La Maison Folie Wazemmes, le foyer Saint Antoine et la Direction Réussite Educative** : stage de théâtre autour d'Oulala, suivi des différentes étapes de créations (à la Maison Folie Wazemmes) et interview.

Ces rencontres avec différents enfants sont aussi une matière sonore puisque nous enregistrons les témoignages des enfants dont certains font partie intégrante du spectacle.

Pourquoi un spectacle pour enfants ?

Le monde d'Oulala est un monde où se rencontrent une pensée magique de l'enfance et une pensée logique de l'adulte.

Baignés dans une société de l'information zapping et orientée, **les enfants d'aujourd'hui sont incités à regarder une certaine réalité : la peur de l'autre, de l'inconnu, de l'étranger et l'urgence de gagner sa vie plutôt que de la vivre, courir pour réussir...**

Les valeurs humaines fondamentales laissent place alors à des invitations sournoises vers l'individualisme, le repli sur soi, et l'étranger devient « une chose de plus en plus étrange ».

Partager une **vision du monde espiègle et révoltée, légère et sérieuse, émouvante et naïve** est, à mon sens, une action artistique sensée, qui au delà de toucher les enfants, fait écho chez les adultes. A l'instar de Mafalda, c'est à travers l'enfant que s'expriment des préoccupations et réflexions d'adultes; ils sont donc intimement concernés.



NOTE DRAMATURGIQUE

Ça raconte quoi?

Oulala

« Pourquoi ? »
« Et pourquoi pas ? »
« Pourquoi la peur ? »
« Pourquoi tout va trop vite et tout de travers ? »
« Et pourquoi pas une révolution des petits pieds ? »

« Oulala », petit être curieux, pas tout à fait comme les autres, gourmande de questionnements et de jeux, pose un regard perpétuellement étonné et « espiègle » sur le monde. Elle nous fait vivre ses interrogations et ses contestations, ses lubies comme ses utopies.

Elle nous plonge dans son monde intime, un univers BD proche de « Mafalda », à la fois philosophique et enfantin.

Malicieux mélange de légèreté et de gravité, « Oulala », c'est à la fois la naïveté et l'imaginaire sans frontière des enfants d'ici et d'ailleurs, la conscience de l'adulte et le politiquement incorrect du clown.

Cette ballade rêveuse et révoltée dans le monde de l'enfance revisite poétiquement le monde des adultes et ses enjeux.

C'est quoi ?

- Des regards d'enfants insolites sur les embarras du monde et ses absurdités.
- Une rencontre entre l'altruisme, et les petits travers enfouis au fond de chacun de nous.
- Un spectacle familial, à l'humour décalé, où se rencontrent des voix d'enfants, des mappemondes, des comédiens manipulateurs et musiciens.

Qui donc est-elle ?

Oulala ausculte l'univers des adultes.

A l'instar de Mafalda, Oulala nous raconte son monde avec un « regard malicieux » qui dévoile une humanité aussi "imparfaite" que réelle.

Oulala n'est ni un enfant, ni un adulte, c'est une d'abstraction. Elle incarne l'humanité, les différentes couleurs qu'a l'être humain dans ses profondeurs. Elle regarde simplement ce qui se passe autour d'elle, un regard sur le monde qui peut être naïf, joueur comme juste.

Le moteur est la curiosité, dans le sens ethimolgique du terme, être amoureux du monde. Cette curiosité débordante face à un monde incompréhensible comme merveilleux, ne la laisse jamais à court de questions et d'inventions.

Avec Oulala, tous les problèmes nous paraissent absurdes, on en rit !

L'enjeu

Parler de la gravité avec légèreté, en voyageant dans l'imaginaire naïf et poétique de l'enfance, ou comment rire et réagir face aux absurdités d'un monde dans lequel nous vivons, à travers des questionnements malicieux.

Parti pris

- Croiser différents regards sur notre monde actuel et **se nourrir du franc-parler, du politiquement incorrect et de la liberté puisés dans l'univers de l'enfant et du clown** pour dépeindre, grâce aux codes de la comédie ce que vivent certains enfants et adultes avec tragédie.
- Mettre en lumière un regard sur le monde qui nous est cher : une foi dans l'homme incontestablement poétique, un regard candide, plein de respect et d'interrogations, contrepoids à la morosité ambiante.
- Sourire de nos petits travers et réfléchir sur le réel par la fiction.
- Soulever des questionnements et les rendre intelligibles aux enfants, sans imposer un « point de vue unilatéral », sans incriminer, juger ou moraliser.
- Jouer un théâtre qui se nourrit du clown (sa profondeur et sa légèreté), de l'imaginaire de l'objet, de la sensibilité du corps et du langage musical où le verbe se vit plus qu'il ne se dit.



Oulala

Comment la scénographie, le clown et l'objet s'inscrivent dans la dramaturgie

Scénographie

Une boule d'1,50m de diamètre, armature acier, avec un habillage textile : la boule, monde intérieur d'Oulala, est par extension, symbole d'une mappemonde, d'un monde où les jeux des personnages font écho aux enjeux sociétaux tels la lutte de pouvoir, le rythme effréné de la vie, la course à gagner sa vie..

L'habillage textile permet de créer un monde secret, caché, qui au fur et à mesure du voyage initiatique des personnages, va voyager dans différents imaginaires et petit à petit dévoiler ses intérieurs, ôter ses couches.

Cet habillage textile est aussi source de transformation et d'apparition/disparition d'objets marionnettiques qui naissent du monde imaginaire d'Oulala.

Une arche de 5,50m de longueur et 2,20m de hauteur, en acier, avec une balancelle : cette arche, telle est un pont, rentre dans la symbolique du voyage, d'une passerelle entre des mondes qui ne se connaissent pas.

Elle est aussi source d'élévation, de hiérarchisation et de jeux de suspensions, de caches, de fenêtres ouvertes vers d'autres ailleurs...

La balancelle amène quant à elle la notion de temps qui passe, des différents rythmes dans lesquels on évolue, et permet également d'inscrire des mots essentiels à la craie et mettre en image l'imaginaire d'Oulala.

Le clown et l'objet

Dans la lignée de «La symphonie de la chute», cette création jeune public est **à la croisée du clown, de l'objet et du mouvement, avec un univers sonore et musical en direct.**

Le clown est une source de jeu -un code- sur lequel s'appuient les comédiens manipulateurs. Être dans l'immédiateté du jeu, et goûter à la liberté de parole et d'action qu'a le clown, sans passer par le filtre de l'intellect.

Le clown est abordé, non pas dans sa finalité classique (le nez rouge) mais plutôt dans l'optique d'un travail particulier sur l'esprit et la philosophie qui s'en dégagent : **l'universel et l'intime** : «L'intime, quand le clown, comme dit Jacques Lecocq, dévoile la nature humaine, à la fois drôle et émouvante, profonde jusque dans les premières peurs de l'enfance».

Concernant « L'objet marionnettique, ce qui nous intéresse, c'est :

- ce rapport à l'enfance, au jeu, au fantastique ..
- cet univers du lent, du minuscule ou comme disait Gaston Bachelard « le grand est contenu dans le petit ».
- cette manière d'être réceptif, cet état de concentration et d'ouverture, cette disponibilité au monde...
- cette nécessaire humilité qui nous remet au contact avec ce qu'on est au fond de soi.
- cette immense fragilité et force face à des cœurs qui palpitent, et le fait de donner vie à la marionnette, « sous peine de mort immédiate de la marionnette » Laurent Contamin
- cette relation à deux, cette complicité éphémère, jouissive et incroyablement touchante entre la marionnette et le marionnettiste.

Les objets manipulés naissent du monde d'Oulala :

- **Le vêtement**, comme source de transformation, de seconde peau, de couche, de cache, d'identité...
- **L'objet mappemonde**, à l'état brut comme dans sa symbolique et dans un univers transposé.

Ces objets et matières donnent naissance à des êtres hybrides. Ces derniers sont notamment la voix et le corps de l'autorité parentale ainsi que des personnages qui vivent dans l'imaginaire d'Oulala.

La manipulation est à vue et à prise directe. Les objets peuvent ainsi jouer avec les comédiens manipulateurs, dans un parti pris de ne rien cacher, telle une mise à nue de toute forme de manipulation.

-La manipulation visible et invisible

Une des questions de fond de cette création est la manipulation des humains, ou comment nous nous laissons embarquer dans un moule unique, tels des pions dans un échiquier mondial.

Cette forme de manipulation inconsciente que l'on peut vivre, ces forces invisibles qui peuvent édicter nos vies, c'est ce rapport que l'on retrouve dans l'objet manipulé qui, sans que ce soit forcément conscient, n'a de vie que par le manipulateur.

Cette fragilité et ambiguïté face et avec la marionnette soulève la question de qui manipule qui dans cette grande mascarade humaine ...

C'est aussi prendre la distance nécessaire pour que la gravité de la situation soit accueillie avec une légèreté et une ouverture vers d'autres possibles et questionnements.

« Une des raisons qui m'ont amené à la marionnette, c'est le sentiment d'avoir compris un bout de monde et vouloir le transmettre. » Garin Trousseboeuf

LES EQUIPES DE LA CREATION ET LE PUBLIC

L'équipe artistique

Écriture collective sous l'impulsion de Patrick Lerch et Fanny Bérard

Mise en scène : François Joinville

Regard complice marionnette et construction marionnette : Elodie Mora

Regard complice clown: Joël Colas

Jeu et manipulation: Fanny Bérard, Charlotte Thomas

Jeu, musique et univers sonore en direct: Nicolas Montagne

Création Lumière : François Cordonnier

Construction Boule et balancelle: Arnaud Bruni

Habillage de la boule et costumes: Julie Z

Balancelle : Cédric Cartier

L'équipe administrative

Administratrice : Mathilde Parmé

Les soutiens

Coproducteurs :

Maison Folie Beaulieu de Lomme

Maison Folie Wazemmes

Ville de Lambersart

Centre culturel Matisse

Centre culturel d'Avion

Partenariats :

Maison Folie Moulin ; Foyer saint Antoine ; Le cirque du bout du Monde ; la Manivelle Théâtre

Le public

Ce spectacle s'adresse aux enfants à partir de 7 ans. Cette création nous plonge dans le regard que portent les enfants -adultes de demain- sur notre monde. Elle fait écho aux réalités que vivent les adultes aujourd'hui et interpelle aussi l'enfant enfoui au fond

DIFFUSION

(calendrier en cours) :

Lieux	Dates	Nombre de représentations
Maison Folie Beaulieu de Lomme	Création le 7 février à 10h30 et 14h30 8 février à 15h30	3
Maison Folie Wazemmes	27 et 28 mars	3
Ville de Lambersart (salle du pré fleuri, parc de l'hotel de ville)	1er avril à 15h et 18h	2
Théâtre Massenet, festival « pas pour les grands »	Avril 2012	2
Ferme d'en Haut, Maison Folie de Villeneuve d'Ascq :	23 mai 2012	1
Centre culturel d'Avion	11 et 12 octobre 2012	3
Centre culturel Matisse	22 et 23 novembre 2012	3
Théâtre Pierre de Roubaix	5 novembre 2012 et rencontre avec les publics le 24 et 31 octobre 2012	1

PARCOURS DES ARTISTES

Patrick LERCH, L'auteur

Né en France en 1959, vit et travaille à Bruxelles.

Il écrit pour le théâtre et à cette occasion a été bénéficiaire de diverses bourses dont celle de la Direction du Théâtre (France), celle d'encouragement du Centre National du Livre, la bourse Européenne de création, celle de la Communauté française de Belgique ainsi que de la SACD. Il a également été en résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon en 1996, 1998 et 2000.

Ses textes sont édités au Groupe-Aven, chez Lansman, Domens ainsi qu'aux éditions Théâtrales. Ses pièces ont été montées et lues en France, notamment au Festival d'Avignon, à Pont à Mousson, Rouen, Paris, Toulouse, Bruxelles, au Festival des Amériques, au Canada...

Fanny Bérard, porteuse du projet et clownédienne marionnettiste

Fanny s'est formée à l'**Ecole Nationale des Arts de Dakar, au Sénégal, de 1999 à 2002**, en théâtre, danse (traditionnelle et contemporaine) et musique (sanza-flûte peuhl) ; 1er prix en art dramatique en 2002.

Elle s'est investie dans une dizaine de projets de création au Sénégal, dont la plupart pour le jeune public (théâtre poétique, en rue, clown dans les hôpitaux...) avant de rentrer en France où elle s'oriente vers une expression où les mots laissent place à un **théâtre de mouvement, de son et d'objet**.

Elle a travaillé le **clown** avec Eric Blouet et rencontré André Riot Sarcey, Joël Colas (Cie A et O), Ludor Citrik, Tom Roos,..., la **marionnette** avec la Cie Emilie Valantin, Patrick Smith, Claire Dancoine (Cie La Licorne), la Cie Zapoi, Cie de l'Auriculaire, Cie Du Fil (Burkina-Faso), Cie Garin Trousseboeuf ..., la **danse contemporaine et danse théâtre** avec Amélia Estevez, Cyril Viallon, Patricia Kuypers, Jorg Hansmann, Pierre Doussaint, Cie Premier temps (Sénégal)...

Elle a fondé la Cie jeune public **Les Cataclounes** pour deux créations jeune public: « **Hoump'ff** » (2004), spectacle muet de *clown et marionnettes* (tournée en France, Burkina Faso, Benin), et « **Vies vœux voix des rues** » (2006), en collaboration avec la Cie **burkinabée KPG, théâtre burlesque** (créée et jouée au Burkina Faso, puis en France et Belgique). Elle a joué avec la Cie **TCF** dans « **Goutte à goutte** », *spectacle de fleurs marionnettes géantes sur l'eau*. Avec la Cie **Osmonde**, elle joue dans « **N.U** » spectacle de rue et les « **ITTT** » (Interventions Théâtrales Tout terrain), *théâtre de rue*. Elle crée en janvier 2009 « **La symphonie de la chute** », duo de clown d'objet mouvementé et musical, un spectacle jeune public mis en scène par François Joinville et Julien Aillet. Depuis 2009, elle travaille avec **les clowns de l'espoir**, (duo de clown en improvisation à l'hôpital). En 2010, elle a collaboré avec la Cie les Nuits Blanches pour une création performance sur l'état d'enfance, « l'enfant du dedans » et joué dans « Parôles », spectacle jeune public de danse contemporaine, Malo Cie. Elle travaille en 2011 avec la Cie **Le vent du Riatt**, dans notamment le spectacle « R élémentaire ».

François JOINVILLE, metteur en scène

François Joinville est comédien, concepteur sonore, et metteur en scène, formé à l'I.N.S.A.S. (Institut National Supérieur des Arts et du Spectacle) à Bruxelles en Belgique.

Sorti en 1993, il joue au théâtre avec **Lorent Wanson** « Sainte Jeanne des abattoirs », « Un ennemi du peuple », « Musik », « CQFD » ; la compagnie **Transquinguennal** « Chômage » ; **Françoise Bloch** « Exercice pour la démocratie » ; **Pascale Binnert** « Croisades » ; **Delphine Cheverry** « Le cas Blanche Neige » ...

En Belgique, avec Thierry Hellin, et Thierry Lefèvre, il crée la compagnie **Une compagnie** avec la mise en scène et l'adaptation de « L'oie », spectacle jeune public (« L'histoire de l'oie » de Michel-Marc Bouchard).

En France, il est directeur d'acteurs et metteur en scène de plusieurs compagnies de théâtre de rue : **Compagnie Mobilis in Mobile**, **Compagnie Benvoila**, **Compagnie Osmonde**, **Compagnie OFF**. Il a notamment co-signé la mise en scène d'un « Carmen, Opéra de rue », et de plusieurs performances, « Le laboratoire du bien-être », « Boucherie », « Mise en bouche » ... Il travaille avec : **Marcel Delval** « Edmond », « Quartett », « Le système Ribadier », « Léonie est en avance » ; **Christine Delmotte**, « Kiki l'indien », « Ahmed le subtil », « Nathan le sage » ; **Didier Deneck**, « Jeff » ; **Philippe Van Kessel**, « La punaise » ; **Philippe Sireuil**, « Des couteaux dans les poules », « Tartuffe », « Mesure pour mesure » ; **La compagnie Arsenic**, « Une soirée sans histoires », « Le dragon », « Eclats d'harms », « Macbeth », « Le Géant de Kaillass » ; **Sophie Rousseau** « Notre besoin de consolation... », « Ils sont comment ce soir... », et avec **Vincent Rouche**, le travail du clown ...

Joël Colas, regard complice clown

Formé au Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne, il sort diplômé avec les félicitations du jury en 1992 comme clown, danseur de corde et funambule. Il travaille avec plusieurs compagnies de Cirque et de Rue, dont le Cirque Baroque où il est, entre autre, "Candide" sur le spectacle du même nom.

C'est lui qui crée, après "A&O présentent &", la compagnie A&O en 1998, au travers de laquelle, par sa pratique multidisciplinaire en Arts du Cirque et du Spectacle en général, il cherche à nouer différentes techniques pour servir l'expression de l'émotion.

Son intérêt pour le partage de cultures et de connaissances, l'amène aussi à former et à diriger des personnes au travers de stages - techniques ou artistiques, des Arts du Cirque au jeu d'acteur - et de mises en scène. Son parcours lui a permis de jouer au contact d'autres cultures dans de nombreux pays étrangers (Amériques, Asie, Europe, Moyen-Orient).

Elodie Mora, créatrice de marionnettes et regard complice marionnette

Elodie Mora a suivi une formation universitaire **Arts Plastiques et Arts du spectacle** à l'UVHC de Valenciennes (1996/99). La découverte de la Cie Faulty Optique et de la marionnette contemporaine l'a ouvert sur un monde où il était possible de mettre en forme et de donner vie à son univers intime.

Elle a parallèlement découvert le théâtre avec **Pascal Mansuy**, issu de la formation Lecoq. Elle a travaillé à la Comédie de la passerelle comme clown, puis comme marionnettiste (construction et manipulation) dans des théâtres sur Paris, dans le Nord et à Tournai.

Elle a poursuivi sa formation à la manipulation et à la création de marionnette auprès d'**Esechiel Romeu Garcia (2004)**, **Francis Houtteman (2004)**, **Claire Dancoisne (2004/05)**, **Terhi Tuulia Lintukangas (2005)**, **Patrick Smith (2006)**, **Cie Garinrousseboeuf (2007)**.

De toutes ces rencontres et de ces expériences, sont nés trois spectacles : « L'âme en Ô », « Western in Wzm » et « L'enfant Momie ».

Elle a continué sa recherche sur le clown avec **Eric Blouet (2006)**, **Cédric Paga (2006/2009)** et **Hervé Langlois (2005 et 2006)**. Depuis 2008, elle se forme à l'Art du récit et de la parole avec **Rachid Bouali**.

Elle continue de créer des marionnettes pour d'autres compagnies, comme « **La Belle Histoire** », des décors comme pour la Cie **Zaoum...**

La dernière création est une collaboration avec **Julien Aillet** du collectif Métalu à Chahuter : « **La Cabine** » (2009), un face à face de 4 min pour un spectateur

Charlotte Thomas, comédienne et marionnettiste

Comédienne, marionnettiste et conteuse, Charlotte a fait ses études au CNR de Lille en classe d'art dramatique avec Jean-Marc Popower et Sébastien Lenglet, ainsi qu'au CNR d'Amiens en marionnettes avec Sylvie Baillon, Cie Ches Panses vertes/ Le Tas de sable.

Diplômée d'un Master Arts et culture à l'Université Lille III. Elle a poursuivi ses recherches sur l'écriture et le théâtre lors de différents stages avec Catherine Zambon, Sébastien Joanniez, Cédric Paga... Charlotte travaille au sein de différentes compagnies de théâtre et de marionnette à Lille et en Bretagne.

Elle interprète au Théâtre d'Agen une comédie musicale « Le petit manège de Nicolò », mise en scène par Patrick Alluin, chorégraphiée par Marie Jo Buffon, avec des arrangements musicaux de Zabo.

Actuellement, elle travaille avec la Cie du Roi Zizo dans le cadre de la ZUP : Zone d'Utopie Poétique/théâtre itinérant pour la nouvelle création 2011 « Don Qui ? Ou la véridique histoire d'Aldonzo Quichano » mis en scène par David Lippe. Elle est comédienne au sein de la Cie Osmonde pour les spectacles « Une femme seule » en cours de création, « N.U » et « Un conte thé SVP/ ITTT », mis en scène par François Joinville.

Nicolas Montagne, clown et musicien,

Formé aux percussions afro-cubaines en 1993, avec Fred Savinien, Nico Montagne a ensuite participé à de nombreux stages en France, Belgique et Mali (Adama Dramé, Guem, Bruno Genero...).

Depuis 1993, il s'est investi dans plusieurs formations musicales : Tribal Smoked Meet, Astero Ash, Mandou, Yao and the agogo band, Tribute, Les p'tites choses, Ah bon..., groupes dans lesquels il a évolué aux congas, à la guitare et au chant.

Outre la musique, il se forme au clown, notamment avec Jacques Motte.

Son univers musical se nourrit de multiples courants, comme le reggae, la musique africaine, afro-cubaine et française. Il s'intéresse aussi aux bruitages et à la mise en scène des sons.

Il joue actuellement dans plusieurs groupes musicaux de la région : Lutucru (percussions), Blue session (congas), Croco (contrebassine, percussions), Aristide et Jean Zégarés (cajon, contrebassine), ...R de machin..., dont il est le fondateur, auteur, compositeur et chanteur guitariste.

Il est clown musicien, en 2005/06 dans « Raconte un peu », spectacle jeune public de la Cie des 4 jeudis, en 2008 dans « 24 heures dans la vie de Mr cailloux », spectacle jeune public du collectif Bigorneaux caramel, qu'il a coécrit avec Doudou Logan, musicien et en 2009, dans « Champ' », Duo clownesque et musical.

Depuis 2009, il travaille avec les clowns de l'espoir, (duo de clown en improvisation à l'hôpital).

François Cordonnier (Gordo), créateur lumière- régie générale

Licencié en physique appliquée aux vidéo communications, Gordo opère dans la création son et lumière comme dans la régie générale depuis 1997 .

Il œuvre au sein de différentes compagnies de théâtre, danse et cultures urbaines (Cies La Clef des Chants, Théâtre K, Les tambours battants, Ta Zoa, Osmonde , Farid'O, Pat'Prod, Cie In'Extremis, Cie Emile Perthuis, La Tarande, Le Théâtre de la Fiancée, Théâtre d'À-Côté,...) de groupes musicaux et lieux (le Grand Mix, Le Théâtre du Nord...).

Arnaud Bruní, constructeur

Arnaud est plasticien, il expérimente la photo et le métal à travers des installations et performances. Sa première exposition date de 1991. Il a exposé notamment à la réserve biologique de Digne, l'Espace 36 à Saint Omer, le CCF à Lasi en Roumanie.... Il est venu dans le spectacle vivant par la construction et la régie. Il travaille avec TCF , Cie Regarde é va, Osmonde, Cie Pok(artifice)... Il a monté sa Cie C.Flux, dont le premier spectacle s'intitule « Feu d'eau »(spectacle de jet d'eau, musique et feu d'artifice en live).

Presse

Nord éclair, Roubaix, juin 2009

Une invitation à laisser déborder son imagination... Les enfants ne pipent mots. Sur la scène, une femme enfant clown défie, avec candeur, les lois de l'équilibre sur un escabeau. La chute est soudaine, le rattrapage maladroit, les enfants pliés de rire. Notre personnage ne se démonte pas pour autant. Et au fur et mesure des bruitages et de la musique se meuvent mille et une aventures. Tantôt drôles, tantôt tendres. Quelquefois cruelles aussi. À l'image du monde de l'enfance. À la résidence Cap Ferret, Fanny Bérard et Nicolas Montagne orchestrent La symphonie de la chute. Un spectacle muet et en musique, dans lequel le personnage réinvente son monde avec son ours Kabouille et sa poupée Félix. Une seule question : « Et si la chute amenait vers un ailleurs transformant l'ordinaire en extraordinaire, une catastrophonie en symphonie ? » C'est la 6e édition du genre organisée par le centre social ÉCHO. Près d'une centaine de d'habitants des quartiers Nord et de la résidence Cap Ferret ont assisté au spectacle. Les artistes ont, au préalable, rencontré les enfants au cours de cinq séances.

Le but ? Que les enfants puissent s'approprier le spectacle, rencontrer les acteurs. « Ils ont pu prendre conscience du rapport avec les objets, très présents dans le spectacle. Avec un peu d'imagination, un ballon peut être autre chose qu'un ballon », explique Nourdine Ouberry, responsable du centre social ÉCHO.

La symphonie de la chute est une création de 2009 de la compagnie Osmonde à destination du jeune public.

« C'est un spectacle où il n'y a pas la barrière de la langue, puisque c'est muet. Il n'y a pas de frontière », explique la comédienne Fanny Bérard.

Le public, composé presque autant d'adultes que d'enfants, était aux anges durant les quarante minutes de spectacle. Après la représentation les enfants ont pu une nouvelle fois échanger avec les acteurs. Tous se sont retrouvés autour d'un grand goûter organisé par le centre social ÉCHO.